

Images du Cambodge : mythe, histoire et mémoire

Colloque international | 10 - 11 avril 2015 | Archives nationales

Auditorium | 59 rue Guynemer, 93380 Pierrefitte-sur-Seine | Métro Saint-Denis Université - ligne 13

[entrée libre]

Au moment de la commémoration des quarante ans du génocide cambodgien, le 17 avril 2015, il est nécessaire de témoigner, par des manifestations culturelles et scientifiques, de la survivance et de la créativité d'un pays qui a connu l'élimination de masse et la destruction d'une communauté artistique. Entre 1975 et 1979, 90% des artistes et des intellectuels ont été persécutés et assassinés par le régime des Khmers rouges, laissant une société dévastée. La reconstruction politique, économique et culturelle du Cambodge est difficile ; dans ce contexte dramatique, les artistes ont joué un rôle essentiel, en particulier par un travail de transmission des arts traditionnels à la nouvelle génération. Mais les jeunes artistes cambodgiens sont en quête de renouvellement ; en questionnant le passé, ils cherchent aujourd'hui à comprendre la complexité de notre époque et à relever les défis de la mondialisation.

« L'identité cambodgienne » se construit entre deux pôles extrêmes : d'un côté la splendeur d'Angkor, et de l'autre l'horreur des années khmères rouges. Dans cet entre-deux, l'équilibre est fragile et incertain. Si le Cambodge hante les imaginaires contemporains, en particulier Angkor, qui n'est pas seulement un vestige archéologique, mais un mythe actif soutenant depuis le XIX^e siècle une création littéraire et cinématographique, ce sont les effets des années de terreur qui façonnent la société : corruption généralisée, rupture ou manque de solidarité entre les générations, course effrénée à l'argent facile et à la satisfaction matérielle au détriment des nécessités sociales et culturelles. Le génocide a fait voler en éclats toutes les garanties symboliques. L'oubli forcé, au nom de la réconciliation et de l'unité nationale, offre un passé quasiment sans traces. L'absence d'images des massacres, le défaut de preuves ou le peu de souvenirs exprimés par les témoins, incitent à questionner la possibilité d'une transmission de l'innommable.

L'immense majorité de la population cambodgienne, dont 40% est âgée de 15 à 25 ans, a très difficilement accès à sa propre mémoire. Le travail d'archives devient essentiel dans la valorisation des modes d'écriture et de diffusion par l'image ; en plaçant la question de l'Histoire et la brisure identitaire au cœur de leur réflexion les artistes agissent pour contrer cet effacement du passé. Réemployés, détournés de leurs usages traditionnels, les films, les photographies, les sons, les objets, peuvent travailler une mémoire non-discursive, faisant du document un opérateur de remémoration ou de fiction. Pour en saisir les enjeux, il s'agira d'interroger successivement les mythes et les survivances des ruines d'Angkor, les processus mémoriels, ainsi que les formes visuelles qui se créent aujourd'hui au Cambodge.

VENDREDI 10 AVRIL 2015

09h30 - 10h00 | Accueil

Matinée

LE MYTHE D'ANGKOR

Présidente de séance | **Isabelle Aristide**, Chef du département des archives privées,
Archives nationales

10h00 - 10h15 | Ouverture

10h15 - 10h45 | **Olivier de Bernon** : *Le rôle de l'École française d'Extrême-Orient dans la construction du mythe national khmer.*

10h45 - 11h15 | **Isabelle Flour** : *Le mythe d'Angkor au prisme des expositions coloniales.*

11h15 - 11h45 | **Gabrielle Abbé** : *L'École des Arts cambodgiens : une création occidentale ?*

11h45 - 12h15 | **Richard Rechtman** : *La fiction dans l'écriture postgénocidaire.*

12h30 - 14h00 | Pause-déjeuner

Après-midi

ARTS ET MÉMOIRE

Présidente de séance | **Claire Fagnart** Maître de conférences à l'Université Paris 8

14h00 - 14h30 | **Patrick Nardin** : *Vann Nath cinéaste.*

14h30 - 15h00 | **Soko Phay** : *Davy Chou ou la survivance des images perdues.*

15h00 - 15h30 | Pause

15h30 - 16h00 | Projection : **Davy Chou**, *Cambodia 2099* (2014).

16h00 - 16h30 | **Boreth Ly** : *Le 17 Avril 1975, diaspora et représentations dans l'art contemporain cambodgien.*

16h30 - 17h00 | Projection : **Pierre Bayard et Soko Phay**, *Vann Nath, le peintre-mémoire* (2013).

17h00 - 18h00 | Discussion générale

SAMEDI 11 AVRIL 2015

Matinée

HISTOIRE ET MÉMOIRE

Président de séance | **Pierre Bayard** Professeur à l'Université Paris 8

09h30 - 10h00 | Accueil

10h00 - 10h30 | **Alain Forest** : *Le Cambodge protégé : les ambiguïtés d'une restauration.*

10h30 - 11h00 | **Suppya Hélène Nut** : *Phnom Penh : émergence des lieux de pouvoir et de mémoire.*

11h00 - 11h15 | Pause café

11h15 - 11h45 | **Clothilde Roullier** : *Les images dans le fonds Norodom Sihanouk conservé aux Archives nationales.*

11h45 - 12h15 | **Serge Rémy** : *La nouvelle architecture khmère 1955-1970. Esprit d'indépendance.*

12h30 - 14h00 | Pause-déjeuner

Après-midi

TRANSMISSION

Président de séance | **Michel Antelme** Professeur à l'INALCO

14h00 - 14h30 | **Sabine Bouckaert** : *Du « réel » à l'imaginaire, modalités de l'immobile mobile dans l'image manquante de Rithy Panh.*

14h30 - 15h00 | **Anne Guillou** : *Mémoire et système religieux au Cambodge.*

15h00 - 15h30 | Pause

15h30 - 16h00 | **Stéphanie Bopha Nann** : *La diaspora cambodgienne : s'adapter « ailleurs ».*

16h00 - 16h30 | **Khatharya Um** : *Passages inter-générationnels de la mémoire.*

16h30 - 17h30 | Discussion générale

17h30 | Fin du colloque

ORGANISATION

Soko Phay (Université Paris 8/EHESS), Patrick Nardin (Université Paris 8)
et Suppya Hélène Nut (Université de Cologne/INALCO).

LES INTERVENANTS

Gabrielle Abbé est doctorante en histoire contemporaine des relations internationales à l'Université Paris 1 Panthéon – Sorbonne (CHAC-UMR IRICE). Son étude porte sur l'histoire du Service des Arts cambodgiens mis en place par le français George Groslier, sa genèse, son histoire et sa postérité (1917-1966). Elle est depuis 2009 chargée de travaux dirigés à l'École du Louvre et travaille également pour la photothèque de l'École française d'Extrême-Orient à Paris.

Pierre Bayard est professeur de littérature française à l'Université Paris 8 et ancien membre senior de l'Institut Universitaire de France. Il a publié une quinzaine d'essais, dont *Comment parler des livres que l'on n'a pas lus ?* (Minuit, 2007) et *Le Plagiat par anticipation* (Minuit, 2009). Il a aussi dirigé plusieurs volumes collectifs sur les crimes de masse dont *Écrire l'extrême. La littérature et l'art face aux crimes de masse* (Europe, Paris, 2006, n°926-927), *Les Dénis de l'Histoire. Europe et Extrême-Orient au XXe siècle* (en collab. avec Alain Brossat, Editions Laurence Teper, 2008) et *Cambodge, le génocide effacé* (en collab. avec Soko Phay-Vakalis, Cécile Defaut, 2013). Derniers ouvrages publiés : *Aurais-je été résistant ou bourreau ?* (Minuit, 2013), *Il existe d'autres mondes* (Minuit, 2014) et *Aurais-je sauvé Geneviève Dixmer ?* (Minuit, 2015). Ses livres sont traduits dans une trentaine de langues.

Sabine Bouckaert est agrégée, maître de conférences en Arts plastiques à l'Université de Paris 8, et artiste. Sa recherche artistique et théorique porte sur l'art contemporain, en particulier le dessin contemporain et ses nouvelles procédures : penser le dessin dans son rapport au temps, à la mémoire, à l'animation, à l'installation et aux dispositifs vidéographiques et cinématographiques. Publications récentes : « Vos aveux réchauffés en cuisine », in *L'œil de l'histoire, La conciergerie*, coll. Créations et patrimoines, Institut Acte, Panthéon-Sorbonne, Université Paris 1, 2013, « Jean Luc Verna, C'est dans ton cœur, que se trouvent les étoiles de ton destin. Déplace le ciel, let's go ! », in *FXMVT - une histoire de Faux Mouvement*, dir. Patrick Nardin (Les presses du réel, à paraître). Exposition récente : *Demeure (s), Histoire, mémoire*, à la Conciergerie, mai 2013.

Davy Chou est un réalisateur et producteur français d'origine cambodgienne. En 2009, Davy Chou crée à Phnom Penh un atelier vidéo et crée dans la foulée le collectif Kon Khmer Koun Khmer. En 2011, il réalise le long métrage documentaire *Le Sommeil d'or*, produit par sa société française Vycky Films, en collaboration avec Araucania films, Studio 37 et Bophana Productions, sur la mémoire du cinéma cambodgien disparu des années 60-70. Le film est montré dans une quarantaine de festivals, dont la Berlinale et Busan. Il produit plusieurs documentaires avec Vycky Films et son court métrage de fiction *Cambodia 2099* est sélectionné à la Quinzaine des Réalisateurs en 2014. Il prépare actuellement un long-métrage de fiction intitulé *Diamond Island*.

Olivier de Bernon est docteur en Philosophie et docteur en Études Extrême-Orientales, Directeur d'Études à l'École française d'Extrême-Orient, où il anime, depuis 1990, le Fonds pour l'Édition des Manuscrits du Cambodge (FEMC). Nommé Conservateur général du Patrimoine, il dirige le musée National des Arts Asiatiques Guimet de 2011 à 2013. Ses travaux actuels et son séminaire à l'École des Hautes Études portent principalement sur la littérature juridique ancienne de l'Asie du Sud-Est. Il est aussi Visiting Professor au King's College de Londres.

Isabelle Flour est doctorante en histoire de l'art à l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne. Sa thèse porte sur la muséographie du moulage d'architecture à Paris et à Londres entre 1850 et 1950. Elle a enseigné dans

différentes universités françaises depuis 2005 et a bénéficié de bourses de recherche à la Maison Française d'Oxford et au Getty Research Institute à Los Angeles.

Alain Forest est historien et professeur émérite de l'Université Paris-Diderot (Histoire de la Péninsule Indochinoise). Ses travaux portent sur l'histoire et l'anthropologie de la Péninsule indochinoise, la religion et la politique en pays de bouddhisme *theravâda*, ainsi que sur les relations entre Occident et Asie. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages sur les relations entre les Européens et les sociétés d'Asie du Sud-Est et sur le Cambodge (histoire et société), dont *Le Cambodge et la colonisation française (1897-1920)* (L'Harmattan, 2003), *Histoire religieuse du Cambodge : Un royaume d'enchantement* (Les Indes Savantes, 2012). Il a aussi dirigé *Le Cambodge contemporain* (coédition IRASEC et Les Indes Savantes, 2008).

Anne-Yvonne Guillou est anthropologue, chargée de recherche au CNRS et affectée au Centre Asie du Sud-Est (UMR EHESS-CNRS), Paris. Elle mène actuellement des recherches sur les concepts locaux de la mémoire au Cambodge (intégré au système religieux populaire et aux « lieux puissants »), sur la notion de « traces » à propos des destructions de la guerre et du régime khmer rouge ; ainsi que sur les phénomènes de résilience sociale faisant suite à des destructions massives en Asie du Sud-Est. Sur ces questions, elle a notamment co-dirigé (avec S. Vignato) un double numéro spécial de *South East Asia Research* (SOAS, Londres) en 2012 (vol. 20, n°2) et 2013 (vol. 21, n°3).

Boreth Ly est maître de conférences en histoire de l'art et en culture visuelle à l'Université de Californie (Santa Cruz, États-Unis). Il a publié de nombreux articles sur l'art et la culture ancienne et moderne de l'Asie du Sud-Est ainsi que sur la diaspora cambodgienne. Il est co-éditeur avec Nora Taylor du livre *Modern and Contemporary Southeast Asian Art* (Ithaca, New York : SEAP 2012).

Stéphanie Bopha Nann est docteur en psychologie interculturelle et sociale – chercheur associée au laboratoire du CERReV, Université de Caen-Basse Normandie. Elle est également psychologue clinicienne. Née à Battambang en 1971, elle a grandi en France avec sa famille installée en région parisienne. Après une thèse de psychologie interculturelle et sociale en 2005, elle a développé des recherches sur des thématiques telles que l'acculturation, l'identité, le rapport au corps des populations cambodgiennes en France et aux États-Unis. Confrontée à la souffrance psychique, elle a inclus depuis une approche clinique dans son travail de recherche. Elle est chargée de cours à l'Université de Paris Ouest-Nanterre.

Suppya Hélène Nut est chargée de cours à l'Université de Cologne et à l'Institut des langues et civilisations orientales (INALCO) en langue et littérature cambodgiennes et arts performatifs de l'Asie du Sud-Est. Elle est l'auteure du dictionnaire Français-Khmer (L'Asiathèque, 2013) et du Khmer sans peine (Assimil, 2014). Dans le cadre de ses recherches sur les arts performatifs au Cambodge, elle a réalisé des interviews des artistes du ballet royal, du théâtre khol (2008-2011) pour le compte du Centre d'études khmer (Center for Khmer Studies), du Centre Bophana et de la Bibliothèque de New York (New York Public Library).

Patrick Nardin est maître de conférences en arts plastiques à l'Université Paris 8, artiste et théoricien. Son travail plastique et théorique s'attache aux problématiques de l'image en mouvement dans le champ de l'art contemporain, en particulier l'exploitation de techniques obsolètes et leur confrontation aux nouveaux médias. Il est également Président et co-fondateur du Centre d'art contemporain Faux Mouvement à Metz. Dernière publication : « Un cinéma miniature », in *Lieux & mondes* (dir. E. Bonnet et F. Soulages), Paris, L'Harmattan, coll. Local-Global, 2015. Un essai à paraître : *Effacer-Défaire-Dérégler*, 2015.

Soko Phay est maître de conférences - HDR en histoire et théorie des arts à l'Université Paris 8 et à l'EHESS. Elle a consacré plusieurs articles et a dirigé des ouvrages collectifs sur l'esthétique du miroir dans l'art contemporain et sur les relations entre arts et crimes de masse. Publications récentes : *Cambodge, l'atelier de la mémoire*, Editions Sonleuk Thmey, 2010 (livre et DVD trilingue français/anglais/khmer), *Cambodge, le génocide effacé* (avec Pierre Bayard), Nantes, Cécile Défaut, 2013, « Un génocide sans images ? La peinture de Vann Nath face à l'aveuglement », in Emmanuel Elloa et Stefan Kristensen (dir.), *Témoignage et survivance*,

Genève, MetisPresse, 2014, « *L'Image manquante* de Rithy Panh. Le cinéma comme expérience de l'Histoire », in *Archives*, sous la direction de Sophie Cœuré et Claude Millet, Revue Ecrire l'Histoire/CNRS, n°13-14, 2014.

Serge Rémy est un journaliste établi au Cambodge depuis quinze ans. Il vient de participer à une émission consacrée à Phnom Penh dans la série « Ville-Monde » sur France-Culture. Elle sera diffusée ultérieurement. Il travaille à la préparation d'un documentaire sur l'architecture au Cambodge au temps du *Sangkum Reatsr Niyum*. Il prépare également avec l'Université royale des Beaux-Arts à Phnom Penh une exposition pluridisciplinaire sur Kep, station balnéaire cambodgienne des années soixante, de nouveau à la mode.

Richard Rechtman est psychiatre des hôpitaux et anthropologue, Directeur d'études à l'EHESS, directeur du Laboratoire d'Excellence Tepsis. Il a créé et dirige depuis 1990 le dispositif de consultations psychiatriques spécialisées pour réfugiés cambodgiens au sein du Centre Philippe Paumelle de Paris 13^{ème}. Il est membre du Centre de Ressources Audiovisuelles Bophana (Phnom Penh), fondé par le cinéaste cambodgien Rithy Panh. Il a notamment publié *L'empire du traumatisme* (Flammarion, 2007) en collaboration avec Didier Fassin, *Les Vivantes* (Éditions Léo Scheer, 2013), sur le génocide cambodgien.

Clothilde Roullier est chargée d'études documentaires aux Archives nationales au sein du département "Éducation, Culture et Affaires sociales". Elle est également en charge des fonds relatifs au cabinet du ministre de la Culture, aux arts plastiques (commandes d'œuvres d'art par l'État, écoles d'art...), à l'éducation populaire. Elle a classé, en 2006, le fonds Norodom Sihanouk, dont l'inventaire a été publié sous le titre *Les archives de Norodom Sihanouk, roi du Cambodge, données à l'École française d'Extrême-Orient et déposées aux Archives nationales (1970-2007)*, Paris, Somogy, 2010.

Khatharya Um est politologue et maître de conférences au département d'études ethniques à l'Université de Californie (Berkeley, Etats-Unis). Elle est présidente du programme *Peace and Conflict Studies* (Études sur la paix et les conflits) à Berkeley. Elle est également affiliée au *Center for Human Rights* (Centre pour les Droits de l'Homme) et *Center for Race and Gender Studies* (Centre d'études des races et du genre). Ses recherches portent sur le génocide, la mémoire, la migration forcée, et les questions de justice sociale des populations vulnérables aux États-Unis. Elle est l'auteure de plusieurs articles sur la diaspora cambodgienne et les politiques mémorielles ainsi que sur l'exil. Ses prochains ouvrages portent sur le génocide cambodgien et ses répercussions, ainsi que sur la migration Sud-Est Asiatique en Asie, en Europe, au Moyen-Orient, et en Amérique du Nord.

Cette manifestation est organisée conjointement par l'Université Paris 8 et les Archives nationales avec le soutien du Labex Arts H2H, de l'Université Paris-Lumières et de l'équipe EPHA du Laboratoire "Arts des images et art contemporain" (AIAC).



Le colloque **Images du Cambodge : mythe, histoire et mémoire** bénéficie d'une aide de l'ANR au titre du programme Investissements d'avenir (ANR-10-labx01-80-01)